

Le projet de 2,7 millions \$ devrait être terminé au printemps Ottawa aura bientôt sa première garderie écolo

DOMINIQUE LA HAYE

dlahaye@ledroit.com

La toute première garderie écologique à voir le jour à Ottawa et une des rares au pays, ouvrira ses portes aux enfants à compter du printemps prochain.

La Ville a procédé, hier, à l'inauguration officielle des travaux de construction du Centre de la petite enfance Huron, situé sur la promenade Capilano, près du chemin Merivale.

La garderie sera l'une des premières au Canada à obtenir la certification LEED de niveau argent. Pour être conforme aux normes LEED, un bâtiment doit avoir été construit au moyen de techniques et de matériaux durables.

Le nouveau centre accueillera la clientèle d'une garderie qui est située non loin de là, dans des locaux vieillissants que la municipalité loue depuis 25 ans au sous-sol d'une tour d'habitation.

Le projet de 2,7 millions \$ financé par la Ville vise à construire

la garderie anglophone d'une superficie de 510 mètres carrés (5500 pieds carrés) et pourra accueillir 47 enfants.

Le bâtiment sera doté d'une toiture d'acier, d'un système de chauffage par rayonnement à partir du plancher et d'un système photovoltaïque.

Le terrain de jeux sera pourvu de structures de jeux en bois pluri-utilisée à la place du revêtement d'asphalte, ce qui aura pour effet d'améliorer le chauffage et le refroidissement de l'installation et de réduire la quantité d'eau qui s'écoule de la propriété et se déverse dans les égouts plu-

tôt qu'en plastique et comprendra aussi un espace où planter des légumes et des fleurs, ainsi qu'un coin aménagé pour faire pousser des fleurs sauvages qui attirent les papillons.

La poussière de pierre sera viaux.

L'ouverture du centre est prévue pour le printemps 2010.



150 éducatrices réunies

FRANÇOIS SAINT-GELAIS

fst-gelais@lequotidien.com

ALMA - Plus de 150 intervenants des centres de la petite enfance (CPE) et des garderies familiales de la région ont mis leurs connaissances à jour, samedi, à Alma.

Le Regroupement des CPE du Saguenay-Lac-Saint-Jean y a en effet tenu la 5^e édition de son colloque de formation annuel.

Les éducatrices inscrites à l'événement ont ainsi pu assister à une foule d'ateliers et d'activités de formation destinées à mettre leurs compétences à jour et à parfaire leurs connaissances pratiques.

La présidente du regroupement, Nathalie Harvey, précise

que des ateliers portant sur tous les domaines touchant de près ou de loin à l'enfance ont été abordés durant le colloque, de la santé à la pédagogie, en passant par la psychologie.

« L'objectif de la journée consiste à permettre aux intervenantes de bonifier leurs connaissances et de leur permettre de découvrir de nouvelles techniques et de nouvelles compétences. De plus, elles peuvent profiter de l'occasion pour tisser des liens, se faire des contacts et apprendre de l'expérience des autres. À la fin de la journée, elles repartent mieux outillées, et ce sont les enfants qui en profitent en fin de compte », note M^{me} Harvey.

Cette dernière mentionne

que l'événement s'avère également très profitable pour les éducatrices oeuvrant dans des milieux de garde familiaux qui

y participent en grand nombre.

« Souvent, celles-ci sont plus isolées, ont moins de contacts avec leurs collègues. Des colloques comme le nôtre leur permettent de se sentir plus accompagnées », dit-elle.

L'activité organisée par le regroupement portait cette année le thème « Un colloque tout en couleurs ».

Le Regroupement des centres de la petite enfance du Saguenay-Lac-Saint-Jean représente 32 CPE et sept bureaux coordonnateurs, lesquels oeuvrent auprès de plus de 6200 enfants. □



Mélanie Néron, Jennifer Brassard, Doris Hogan, Hélène Arsenault et Josée Morin, ainsi que Claudie Lambert (absente sur la photo), ont organisé le colloque de formation du regroupement régional des CPE.



Il faut se prémunir contre la grippe et le rhume

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Alors que la grippe A (H1N1) continue de retenir l'attention, la population a tendance à oublier que le simple rhume a une incidence «économique» majeure au Canada.

Le rhume est directement responsable de 162 millions de journées de travail perdues par année au pays.

Selon un récent sondage Ipsos-Reid, neuf Québécois sur 10 attrapent au moins un rhume par année. Parallèlement, 60

pour cent des Québécois ne font absolument rien pour se prémunir contre le rhume.

Le sondage a aussi fait ressortir que les gens ont des notions plus ou moins claires face aux méthodes de prévention: plus de la moitié des Québécois croient à tort que s'habiller chaudement est un bon moyen pour prévenir le rhume.

La microbiologiste Dominique Tremblay est une experte de la prévention du rhume. Elle se consacre à la formation des

institutions et des Centres de la petite enfance, pour qu'ils se dotent des moyens de base pour garder les microbes le plus loin possible.

Au plan individuel, Mme Tremblay explique que les moyens de prévenir le rhume sont les mêmes que la grippe. Notamment, il faut se laver les mains fréquemment, et ne pas les porter au visage, particulièrement près des yeux, de la bouche et du nez.

